



Photos libres de droits et dossier de presse téléchargeables sur [www.tousalouest-lefilm.com](http://www.tousalouest-lefilm.com)

© 2007 Xilan Films / Dargaud/Maro / Lucky Comics / France 3 Cinema



# Tous À L'OUEST

UNE AVENTURE DE LUCKY LUKE

BG PAN

Xilam présente



# ← TOUS À L'OUEST →

UNE AVENTURE DE LUCKY LUKE

D'après les albums de **Morris** et **Goscinnny**

Un film du **Studio Xilam**

Réalisé par **Olivier Jean-Marie**

Produit par **Marc du Pontavice**

Un scénario de **Jean-François Henry** de **Olivier Jean-Marie**

Une coproduction Xilam Films, Dargaud Marina, Lucky Comics, France 3 Cinéma et avec la participation de TPS Star  
Avec le soutien de la Région Poitou-Charentes et du Département de la Charente

Durée : 1h30

**LE 5 DÉCEMBRE 2007 AU CINÉMA**

[www.tousalouest-lefilm.com](http://www.tousalouest-lefilm.com)



**Pathé Distribution**  
2, rue Lamennais - 75008 PARIS  
Tél. : 01 71 72 30 00  
Fax : 01 71 72 31 00  
[www.pathedistribution.com](http://www.pathedistribution.com)



**Studio Xilam**  
25, rue Yves Toudic - 75010 PARIS  
Tél. : 01 40 18 72 00  
Fax : 01 40 03 02 26  
[presse@xilam.com](mailto:presse@xilam.com)

DARGAUD  
MARINA

LUCKY  
COMICS

TPS  
star

France 3  
cinéma

Relations Presse  
**A.S Communication**  
Alexandra Schamis - Sandra Cornevaux  
11 bis, rue Magellan - 75008 PARIS  
Tél. : 01 47 23 00 02  
Fax : 01 47 23 00 01  
[alexandraschamis@ascommunication.fr](mailto:alexandraschamis@ascommunication.fr)

# SYNOPSIS



107h (1/2N/4E) TILT 9° CCW.



107h (1/2N/4E) TILT 9° CCW.



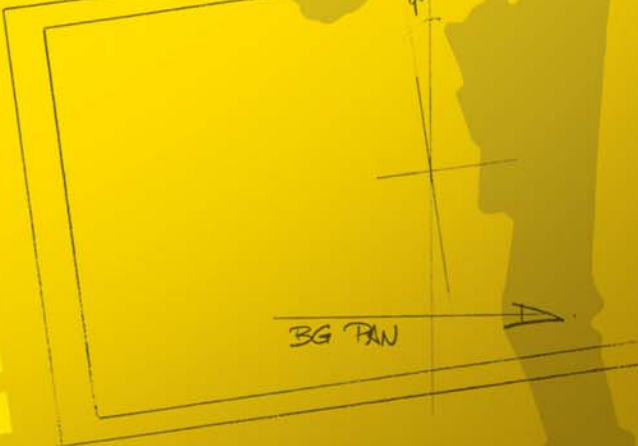
107h (1/2N/4E) TILT 9° CCW.



## QUELQUES CHIFFRES...

- 230 artistes et techniciens
- 280 personnages
- 220 000 dessins
- 1200 décors encrés à la main
- 1300 plans
- 20 mois de travail
- 300 000 heures de travail
- 632 760 images 3D calculées

107h (1/2N/4E) TILT 9° CCW.



**New York, 1855.**  
Les Dalton sont convoqués au tribunal pour un énième procès. Mais les quatre affreux s'évadent et pillent en règle toutes les banques de la ville. Au terme d'une folle poursuite dans la « grande pomme », Joe Dalton a juste le temps de planquer le magot dans le chariot d'une caravane d'immigrants avant d'être arrêté par Lucky Luke. Les membres de la caravane, des pionniers victimes d'un arnaqueur sans scrupules, n'ont que 80 jours pour rejoindre la Californie et récupérer leurs terres. Une véritable course contre la montre s'engage... Notre cow-boy solitaire accepte d'aider les courageux immigrants à braver les pièges de l'Ouest sauvage, tout en reconduisant au pénitencier les Dalton, qui eux, ne pensent qu'à récupérer leur pognon !

# NOTE D'INTENTION DU PRODUCTEUR

Quand nous nous sommes posés la question d'une nouvelle adaptation au cinéma, il fallait répondre à un double défi, puisque nous allions nous mesurer à la fois à la BD, et au succès de la série largement diffusée à la télévision.

Nous avons donc choisi un thème éminemment cinématographique, celui de la traversée des États-Unis, déjà développé dans l'un des meilleurs albums de la collection, qui plus est, écrit par le génial tandem Morris et Goscinny : "La caravane". Ce choix là, tout en assurant la filiation, était déjà la promesse d'un spectacle trépidant, et d'une galerie de caractères.

Mais un album de 48 pages ne faisant pas une histoire de 90 minutes, nous avons posé le principe d'une exposition entièrement nouvelle, qui se situerait dans un environnement inédit : New York. À partir de là sont nées d'autres filiations, notamment celles du burlesque, façon Mack Sennett, ou encore celle des Blues Brothers.

Au-delà des chiffres toujours vertigineux en matière d'animation, 15M d'euros de budget, 220 000 dessins tous réalisés à la main, 20 mois de travail pour 120 artistes, je suis particulièrement fier de deux choix qui font toute la valeur de cette aventure :

1/ Si une grande partie des animateurs avaient déjà travaillé pour le cinéma d'animation, chez Disney ou ailleurs, les principaux chefs de poste,

à commencer par le réalisateur lui-même, ont tous fait la plus grande partie de leur carrière chez Xilam en se distinguant sur les meilleures séries que nous avons produites pour la télévision : "Oggy et les cafards", "Les zinzins de l'espace", "Lucky Luke". Tout cela donne évidemment beaucoup de sens à l'histoire de notre studio.

2/ Le film a été entièrement fabriqué en France, et pour l'essentiel dans nos studios à Paris. Ce choix, rare en animation traditionnelle, a été rendu possible grâce au soutien remarquable de nos partenaires, Pathé, France 3 et TPS, qui nous ont mis à l'abri des contraintes souvent catastrophiques, sur le plan artistique, de la coproduction internationale. C'est ainsi que chaque chef de poste a pu piloter et contrôler l'ensemble des étapes de la fabrication du film sur un seul et même site.

Enfin, le mariage des techniques de la 2D et de la 3D nous a permis de jouer sur l'extraordinaire plasticité de l'animation traditionnelle qui met si bien en valeur le jeu des acteurs, tout en tirant des nouveaux outils numériques un niveau de mise en scène très spectaculaire.

Marc du PONTAVICE

# NOTE D'INTENTION DU RÉALISATEUR

TOUS À L'OUEST est une comédie 2D/3D située quelque part entre l'esprit des courts-métrages de Buster Keaton, et l'animation sans complexe des Chuck Jones.

Un mélange rare, sûrement explosif et dont on ne connaît encore pas les effets secondaires.

Du point de vue artistique, il n'est pas question de plaquer sur le grand écran ce qui a été fait pour le petit. La démarche est différente. Comme l'image s'agrandit, des détails jusqu'alors invisibles vont apparaître. Des matières, des papiers peints usés aux murs, des valeurs dans les ombres, etc. vont jouer.

Il n'est pas question de réalisme ici.

La filiation graphique restera la même. C'est-à-dire Morris. Mais un album de Morris vu avec une loupe grossissante. Le style n'empruntera pas à Disney ou aux canons nord-américains.

TOUS À L'OUEST se veut un film à identité graphique forte. Je mixe une technique traditionnelle 2D avec l'emploi d'outils plus "modernes" en 3D. La raison en est une plus grande souplesse narrative tout en gardant l'aspect "magique" de la 2D. Je penche plus du côté de Méliès et de Terry Gilliam pour les effets spéciaux que d'ILM !

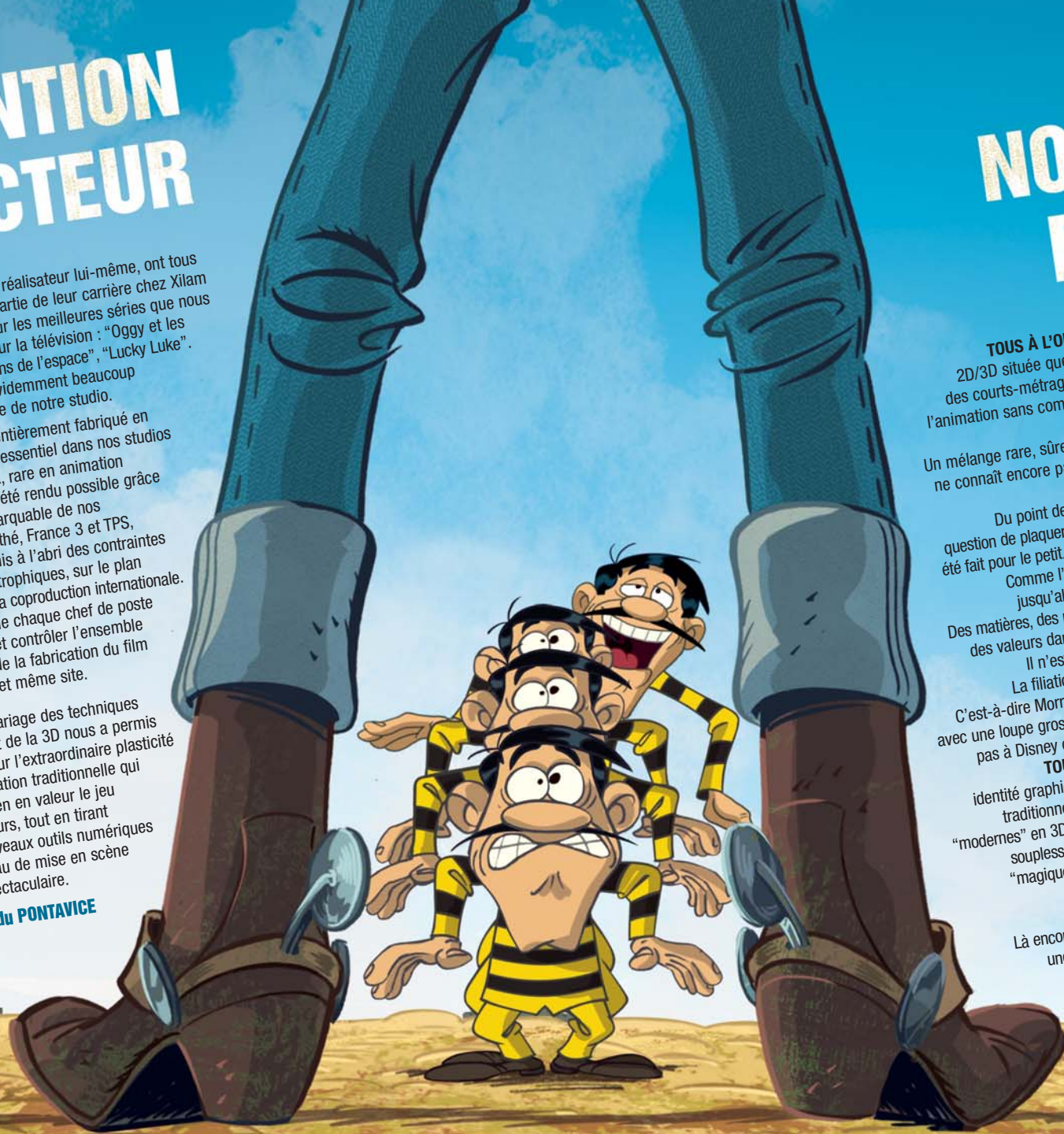
Là encore, pas de souci : photo réaliste, mais une plus grande souplesse dans la mise en scène au service du graphisme.

TOUS À L'OUEST est bien sûr une comédie de personnages. Quand on a Joe Dalton, son frère Averell, Rantanplan et les dialogues de Goscinny en matériau de base, comment faire autrement ?

Je travaille donc particulièrement l'expressivité et la caractérisation des personnages par leur animation. Joe ne bouge pas comme Averell, qui est différent de Lucky Luke, etc. Cet axe de travail de l'animation sera poussé dans des retranchements que j'espère inattendus. Crook, le méchant, inventé pour cette histoire, va se mouvoir d'une manière reptilienne, donc dans la structure de son dessin, en lui baissant le bassin et lui allongeant le thorax, pour qu'il puisse s'animer naturellement dans cette direction. Les personnages sont revus dans leur structure d'après cet angle morphotypé tout en gardant le style de Morris.

Le genre "road movie" du film me permet d'alterner moments de pure comédie, à la narration épurée, et moments de pure poursuite où, à contrario, l'accent sera donné à la virtuosité des raccords et des multiplans. Tous ces choix me permettront, au final, de raconter l'histoire d'une communauté hétéroclite de migrants européens qui, dans un joyeux bazar et accompagnés d'une bande-son proche des films de Kusturica (musique de caravane !), seront obligés de se serrer les coudes (ou d'en jouer ?) pour pouvoir atteindre leur but, c'est-à-dire vivre ensemble.

Olivier JEAN-MARIE



# INTERVIEWS



## RENCONTRE AVEC LAMBERT WILSON VOIX DE LUCKY LUKE

### Comment êtes-vous arrivé sur ce projet ?

On m'a tout simplement proposé d'y participer. J'avais déjà doublé un personnage de dessin animé, ça s'était très bien passé mais il n'avait rien à voir avec Lucky Luke, c'était une souris ! J'adore faire du doublage de personnages de dessins animés. En l'occurrence, Lucky Luke est un cas à part car, même s'il est le personnage central de l'histoire, il passe beaucoup de temps à observer les autres, ce n'est pas toujours lui le moteur de l'action et il parle peu ! Il est d'ailleurs réputé pour son côté laconique. Il reste impassible au milieu du chaos, très cool, avec toujours cette pointe d'ironie qui le caractérise. Il ne perd jamais son sang-froid.

### Comment avez-vous trouvé la voix de votre personnage ?

On a fait quelques essais et on s'est vite rendu compte qu'avec lui, il fallait rester naturel. Lucky Luke est un personnage sympathique, assez jeune, il parle sans accent et sans vulgarité. Il jette un regard amusé sur tout ce qui se déroule autour de lui. C'est cette ironie légère, ce décalage, qu'il fallait traduire. Et puis il y a le fameux "Ouaip" qui est sa signature. Le travail est un peu spécial parce que le dessin animé continue à évoluer même pendant que l'on enregistre les voix. Le film et le mixage se terminent vraiment dans les dernières semaines qui précèdent la sortie. Sur **TOUS A L'OUEST**, on m'a demandé de venir plusieurs fois pour faire les grandes lignes du personnage au fur et à mesure de l'avancement des dessins. Dès la lecture du scénario, j'ai vu que le projet était bon mais comme il repose aussi sur beaucoup d'actions uniquement visuelles, il était un peu difficile d'avoir une vision globale du film. Je viens de me rendre compte du résultat final. Il y a de l'aventure, des paysages magnifiques, des personnages hauts en couleur, des dialogues percutants et de la romance. On réalise alors à quel point le processus de

création du film est extraordinaire. Il y a énormément d'étapes. D'ailleurs, pour les acteurs, c'est presque frustrant parce qu'on doit enregistrer et fournir des couleurs avec en face de soi un matériel qui est extrêmement basique. La première séance d'enregistrement s'est passée sans images, simplement avec quelques dessins à plat, et d'autres qui ne bougeaient pratiquement pas. Les dessinateurs ont ensuite pu s'inspirer des propositions vocales des acteurs. Après, ils ont une deuxième étape où le dessin est beaucoup plus avancé et où on remplit des cases, puis une dernière phase où on fait simplement des petits détails qui manquent.

### Aviez-vous lu l'album "La Caravane" ?

Oui, je l'avais lu, mais je trouve que le film ne se contente pas d'être une simple transposition par rapport à l'album. Il y a eu un véritable travail d'adaptation. J'ai grandi avec Astérix et Lucky Luke. Avec mon frère, nous étions complètement fans de Lucky Luke, il fait partie des héros de notre enfance. Nous avons vu les nouveaux albums paraître année après année, on les attendait avec impatience ! Si un jour on avait dit à l'enfant que j'étais que j'allais devenir la voix de Lucky Luke, ç'aurait été la plus belle nouvelle de ma vie !

### Que pensez-vous de l'idée d'avoir transposé l'histoire à New York ?

Je trouve que c'est une très bonne idée. Il s'agit de New York à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, c'est toujours agréable d'en voir une proposition et je trouve qu'elle est très bien vue. Ce n'est pas fait n'importe comment, c'est très étudié. On sent que l'équipe a fait beaucoup de recherches. Et puis c'est tout simplement beau, pas seulement New York, mais toute la traversée des Etats-Unis. Moi qui connais bien Los Angeles et la Californie, cette espèce de vision idyllique qui devait ressembler à la

Californie telle qu'elle était effectivement à cette époque-là me fait beaucoup rire !

### Mis à part Lucky Luke, qui est votre personnage préféré ?

Je suis fan de Rantanplan, je voudrais en avoir un ! J'ai toujours été fou de ce personnage. Je le trouve complètement poétique, toujours en décalage. Dans la vie de tous les jours, j'utilise certaines de ses phrases que j'ai retenues au fil des albums. Quand on lui caresse la tête généralement, et qu'il dit "cet homme-là me hait"...

François Morel a fait un remarquable travail en lui prêtant sa voix.

Le travail de Clovis Cornillac avec Joe Dalton est aussi formidable. Joe est un personnage savoureux. Toute la palette des personnages avec des accents étrangers ont été bien défendus par les acteurs qui les ont interprétés, notamment Eric Métayer qui fait le personnage du Chinois et qui est vraiment extraordinaire. Ils se sont vraiment amusés à faire ça.

### Comment avez-vous travaillé avec Olivier Jean-Marie ?

Tout s'est passé dans la légèreté et très naturellement. Je pense que si j'étais créateur d'un projet aussi lourd, aussi énorme dans l'effort que cela représente, je serais beaucoup plus stressé que lui ! Olivier aime son travail, il est heureux et tout se passe dans la bonne humeur. Je crois aussi que l'humour et l'ambiance dans lesquels toute l'équipe a baigné ont nourri le film. J'ai été surpris, parce que souvent, pour les doublages, le climat est extrêmement sérieux, presque lourd. On a toujours l'impression qu'il faut travailler dans la douleur, alors que là, le travail s'est fait dans la joie et la simplicité !

## RENCONTRE AVEC CLOVIS CORNILLAC VOIX DE **JOE DALTON**

### Qu'est-ce qui vous a attiré sur ce projet ?

J'ai déjà participé à des doublages de dessins animés et j'en garde un excellent souvenir, mais ce projet-là avait quelque chose de plus. Pour une fois, il n'était pas question de prêter ma voix pour remplacer une voix de comédien américain, mais de créer la voix du personnage. Nous étions directement à la base du projet et cela allait bien plus loin que le simple fait de travailler sur une version française. Nous étions plus dans la "création" que le simple doublage. Du coup, le film présentait un intérêt encore plus grand, d'autant qu'il s'agit de personnages que nous connaissons tous.

### Que pensez-vous de votre personnage, Joe Dalton ?

Joe, c'est une icône de B.D. et un personnage profondément ancré dans l'imaginaire collectif. Même ceux qui n'ont pas lu la B.D. savent qui est Joe Dalton ! Petit, hargneux, toujours colérique, il est avec Averell le plus emblématique des frères Dalton. C'est un personnage en or et lui donner ma voix était très drôle.

### Comment avez-vous travaillé avec Olivier Jean-Marie et son équipe ?

Olivier avait une ambition qualitative très élevée pour son film, et cela se sentait dans tout. Il s'est comporté avec moi comme un réalisateur classique. Tous les comédiens ont aussi été choisis pour faire des propositions, aussi été choisis pour faire des propositions, pour apporter un peu d'eux dans le cahier des charges. Olivier était ouvert et nous avons travaillé pour donner le maximum à Joe. Le fait que la voix soit enregistrée avant que les dessins ne soient achevés permettait aussi aux dessinateurs de s'appuyer sur mon travail et d'intégrer ce que j'avais pu apporter d'inattendu et qui allait dans le sens du film. Olivier me racontait précisément l'action en me décrivant ce que ça donnerait, mais le texte du scénario était déjà assez clair. C'était une

équipe très sympathique et j'étais heureux de participer à un projet de ce niveau, français, fait avec une réelle envie de divertir tous les publics. Je trouve que dans l'environnement concurrentiel du dessin animé aujourd'hui, ce film prend parfaitement sa place, il associe une tradition de fabrication au sens noble du terme avec une écriture vive qui revisite le genre et dynamise l'histoire.

### A votre avis, qu'est-ce qui rend ce film particulier ?

Lucky Luke est une star et on le suit cette fois dans une aventure qui, bien qu'adaptée d'un album de B.D., a été pensée en termes de cinéma. Le film n'est terminé que depuis peu de temps, ce fut un travail colossal, et ce que j'en ai vu est bourré d'énergie. Le rythme est rapide, c'est une course sans temps mort, l'humour est constamment présent et la qualité graphique est là. Ils ont réussi à transposer l'esprit de la B.D. sur grand écran. L'association d'une tradition de fabrication et d'un ton résolument actuel crée quelque chose de vif et de très séduisant. De nos jours, on est tellement habitué à la 3D et aux images de synthèse que redécouvrir ce style dans une histoire pareille est vraiment rafraîchissant. C'est le pari qu'a fait cette équipe et vu l'esprit et le travail que tous ont mis dans ce projet, on ne peut que leur souhaiter le meilleur.

### Qu'est-ce qui vous reste de ce projet ?

L'envie de voir le film ! Faire la voix, c'était vraiment bien mais j'avais envie de voir enfin Joe Dalton et tous les autres. On a le plus souvent joué séparément et le fait de n'entendre que la voix ne dit pas complètement ce que sera le personnage. Il y a beaucoup de protagonistes dans le film et je suis curieux de voir comment ils vont exister. Le travail des dessinateurs, l'histoire et le montage vont

sûrement faire surgir des choses que nous ne pouvions pas prévoir au moment de nos enregistrements. Si je me place du côté du public, de mes enfants à qui je pense aussi en faisant ce genre de choses, je sais que le nom de celui qui fait la voix n'a pas vraiment d'importance. Quand on est dans le film, peu importe le nom du comédien qui fait la voix. Tout ce qui compte, c'est que l'histoire fonctionne. Tous ensemble, nous devons faire exister ces personnages et c'est pour cela que nous avons travaillé.

### Quels sont les aspects du film qui vous ont particulièrement intéressé ?

Je pense toujours aux adultes qui vont voir les dessins animés avec leurs enfants. J'en fais partie ! Pour moi, aujourd'hui, un bon dessin animé doit arriver à se regarder sous plusieurs angles. J'aime qu'il y ait un niveau de lecture pour chacun, et c'est le cas sur ce film.

## RENCONTRE AVEC FRANÇOIS MOREL VOIX DE **RANTANPLAN**

### Comment êtes-vous arrivé sur le projet ?

Quand j'ai enregistré le doublage de la série, je savais déjà que j'allais aussi faire celui du film.

### Qu'est-ce qui vous a tenté dans cette aventure ?

Comme beaucoup de gens de ma génération, je suis un enfant de "Pilote". Toutes les semaines, j'attendais mon "Pilote" pour découvrir ce que Goscinny avait préparé avec son équipe. Je suis un fou de Gotlib, de Cabu et de tous ces gens-là, donc quand on m'a demandé de faire Rantanplan, j'étais fier et très heureux. De plus, c'est un personnage que j'aime bien, il fait rire tout le monde. Dans le fond, le personnage principal n'est pas toujours le plus drôle à jouer. C'est comme avec Tintin, le capitaine Haddock est beaucoup plus marrant à faire. Là c'est un peu la même chose, moi j'aime bien jouer les fous, les enfants, les idiots, et Rantanplan c'est ça, il est un peu bête, un peu gentil, il est plein de bonne volonté, c'est un enfant en fait !

### Comment rentre-t-on dans un personnage comme celui-là ?

Je m'amuse avec le texte, avec la situation, et puis je laisse rouler. J'essaye de trouver une voix. Au départ, je ne savais pas très bien comment se faisaient les dessins animés, et là l'image a été faite après la voix. Cela nous laissait beaucoup de liberté pour inventer, pour improviser des choses ou rajouter des trucs qui pouvaient nous faire rire et qui ont été gardés dans le film. C'était vraiment drôle à faire ! Je me suis retrouvé à me mordre vraiment les doigts ou à jouer avec une bouteille dans la bouche parce que le chien tient un os ou un bout de bois et que je voulais me retrouver dans la même situation que lui...

### Que pensez-vous de l'adaptation qui a été faite de l'univers de Lucky Luke ?

Je connais bien l'univers de Lucky Luke, en fin sur tout la période Morris et Goscinny qui est ma préférée. J'ai trouvé que le scénario était complètement dans l'esprit de la bande dessinée. Ce que je trouve bien dans ce film-là et que j'aimais bien dans "Pilote", dans "Astérix" ou "Lucky Luke", en tout cas à la période Goscinny, c'est qu'il y a plusieurs niveaux de lecture. Les enfants de quatre ans se marrent et les parents peuvent se marrer aussi parce qu'il y a plusieurs façons de voir l'histoire et les gags. Certaines références sont juste pour les enfants, et d'autres sont spécialement pour les parents. Je trouve ça bien. Souvent, aujourd'hui, les différents types de publics ne se mélangent plus beaucoup, on s'en rend compte au théâtre, au cinéma. Alors c'est d'autant plus important qu'il y ait des films qui réunissent les enfants, les parents, les grands-parents. Ça permet à tout le monde de rire, pas forcément des mêmes choses, mais en tout cas ensemble !

### Quel souvenir gardez-vous de cette expérience ?

Ce fut très agréable, Olivier Jean-Marie et toute l'équipe étaient décidés à donner le meilleur. Moi j'étais là pour l'aider et m'amuser en l'aidant. Au final, il reste de la rigolade, de la poésie, de l'humour, une belle histoire, plein de personnages, beaucoup de plaisir...



# LES PERSONNAGES

## LUCKY LUKE

Héros solitaire, dont l'habileté au colt est légendaire. Mais même si Lucky Luke tire plus vite que son ombre, de mémoire de croque-mort, on ne l'a jamais vu blesser quelqu'un. Car son arme la plus redoutable, c'est son charisme, subtil mélange d'intelligence et d'instinct, de courage et d'autorité naturelle. Il connaît l'Ouest sur le bout des doigts et a percé depuis longtemps tous les secrets de la nature humaine. Il flaire les pièges et déjoue les traquenards en un tournemain. Il n'a pas son pareil pour débusquer un malfaît sous son déguisement d'honnête citoyen. Lucky Luke n'a peur de rien. Il ne craint ni les bêtes sauvages, ni les brutes épaisses qui jalonnent sa route.

Il est toujours du côté du plus faible. Il défend la veuve et l'orphelin. Il comprend et respecte toutes les minorités ; c'est l'ami des Indiens, des Chinois et des Mexicains. Lucky Luke est désintéressé. L'argent le laisse de marbre. Il fuit les honneurs, les récompenses et les médailles.

Lucky Luke n'a qu'un véritable ami : son cheval, le fidèle Jolly Jumper. Ils font équipe depuis toujours. C'est à lui et à lui seul qu'il se confie et il sait qu'en cas de coup dur, il peut toujours compter sur lui.

La vie de Lucky Luke serait beaucoup plus simple s'il n'y avait pas les Dalton. Régulièrement, ils s'évadent et, régulièrement, c'est à lui qu'on demande de les ramener au pénitencier. Tout le monde tremble devant les Dalton, sauf Lucky Luke. Lui, ils le feraient plutôt rigoler. Il sait bien que ces malfaîts sont avant tout quatre crétiens saumâtres. Et de toute façon, il finit toujours par les rattraper.



## RANTANPLAN

Quatre pattes, deux oreilles, une truffe qui goutte, un beau regard plein de vide et une petite queue qui frétille, tout le monde connaît Rantanplan, le chien le plus stupide à l'est et à l'ouest du Pecos. Rantanplan a une logique qui n'appartient qu'à lui. A partir d'un problème simple, il aboutit en général à une solution fausse et compliquée. La dernière personne qui a essayé de suivre le cheminement de sa pensée a fini dans un asile d'aliénés. Rantanplan est bête, peut-être, mais il a un cœur d'or. Rantanplan connaît Lucky Luke depuis une éternité. Pourtant quand le cow-boy lui fait un petit signe amical, il est toujours très étonné. Mais qui c'est ce type et qu'est-ce qu'il lui veut ? Et puis la mémoire lui revient : "Mais bien sûr, c'est Clint Eastwood !" Rantanplan a toujours adoré les Dalton. Ils sont tellement gentils, ces quatre honnêtes citoyens injustement condamnés aux travaux forcés à perpétuité. Il a une passion pour Averell en qui il reconnaît un maître à penser.

BG DAN

## JOLLY JUMPER

Jolly Jumper est le cheval de Lucky Luke. Mais attention, il y a cheval et cheval !... Car être le cheval du héros, c'est un peu être un héros soi-même. Comme son maître, il est intelligent, honnête et courageux.

Mais Jolly Jumper c'est aussi l'humour, l'impertinence et le sens des formules qui décoiffent. Car croyez-le ou pas, Jolly Jumper parle, ou plus exactement se parle à lui-même. Et il n'a pas la langue dans sa poche. Acerbe et plein d'esprit, il est du genre à tailler un costume à qui de droit, avant même que Lucky Luke n'ait dégainé.

Jolly Jumper est très fier de sa "chevalitude". Pour lui, ce n'est pas le cheval qui est la seule exception à cette règle... Jolly Jumper adore Lucky Luke. C'est son maître, sa famille et son meilleur ami. Pour autant, il n'est pas béat devant lui. Quand Lucky Luke se plante (et oui, cela arrive quelquefois), il se moque de lui en hennissant à gorge déployée.

Jolly Jumper est un snob. Il peut rire de tout, mais pas avec n'importe qui. Et surtout pas avec Rantanplan qu'il considère comme une erreur de la nature, un raté qui déshonore le règne animal en général et lui-même en particulier.

# LES DALTON

Les Dalton sont quatre frères : **Joe, Jack, William** et **Averell**. Après une brillante carrière d'ennemis publics numéro un, ils purgent une peine de 1.452 ans de prison dans un pénitencier d'Etat. A intervalle régulier ils s'évadent, Lucky Luke les rattrape et les renvoie casser des cailloux.

Les Dalton détestent Lucky Luke, surtout Joe. C'est lui qui les a arrêtés la première fois et depuis ils lui vouent une haine éternelle. Dès que Joe le voit, il devient écarlate et trépigne sur place en menaçant de le tuer. Ils lui tendent des traquenards qui finissent toujours par se retourner contre eux. Lucky Luke, hilare, n'a plus qu'à les cueillir comme des fruits mûrs et les remettre, menottes aux poings, au Directeur du pénitencier.

**AVERELL**, le plus grand, est le moins méchant mais de loin le plus bête. Il ne pense qu'à manger. Il comprend toujours tout de travers et avec une diligence de retard. C'est le souffre-douleur de ses frères et le chouchou de leur maman, l'inénarrable Ma Dalton.

**JOE**, le plus petit, est le cerveau de la bande. Il est méchant comme une teigne et bête comme ses pieds. C'est le roi du coup foireux et de l'idée de génie qui tourne à la catastrophe. Il dirige ses frères d'une poigne de fer. Et malheur à celui qui oserait contester son autorité...

**JACK** et **WILLIAM**, les Dalton de taille intermédiaire, sont le bras droit et le bras gauche de Joe. Quand Joe commande, Jack et William obéissent au doigt et à l'œil. Ils sont presque aussi méchants que lui et largement aussi bêtes. Ils sont fascinés par "l'intelligence" diabolique de Joe.



## CROOK

Escroc cynique et rusé comme un serpent, Crook a bâti son fond de commerce sur l'espoir et la naïveté des nouveaux immigrants. Il vend, à tous ceux qui rêvent d'une nouvelle vie, des terres fertiles en Californie, terres qui, bien sûr, n'ont de fertiles que le nom. Il est le roi des contrats léonins, des petites mentions en bas de page qui lui assurent de toujours gagner "légalement", sous le contrôle du très sérieux huissier de justice Bartleby. Très doué pour vendre sa salade de sa petite voix nasillarde et déplaisante et élaborer des arnaques juteuses qu'il appelle du business, il est malheureusement très maladroit dès qu'il s'agit de mettre ses plans à exécution ; avec des conséquences souvent désastreuses pour lui-même. Quand il est contrarié, ce qui lui arrive souvent depuis que Lucky Luke est entré dans le paysage, il est agité de tics nerveux.

## BARTLEBY

Sous son apparence rondouillarde, Bartleby est d'une précision méticuleuse. Comme tout huissier de justice qui se respecte, il ne parle, ne pense et ne rêve qu'en termes légaux. Sans émotions, il vérifie que les contrats signés sont bien respectés. Même si, quelquefois, cela doit se faire au détriment de son patron, le très déplaisant et malhonnête Crook. Mais la loi, c'est la loi !



## PIOTR VERKOVITCHKIVINTCHKOFF

Le chef de la caravane. Piotr est un idéaliste, convaincu que le Nouveau Monde permettra l'avènement d'une nouvelle société basée sur la confiance, la fraternité et le progrès. Son maître mot c'est "positif" ! Quoiqu'il arrive il faut toujours avoir confiance et être "po-si-tif". Il a beaucoup de mal à comprendre pourquoi Lucky Luke est si méfiant quelquefois. Surtout à l'égard de Crook, ce brave et honnête homme.

## MISS LITTLETOWN

Elle est la charmante institutrice de la caravane. Elle exerce son métier avec amour et ferveur. Pour elle, le monde entier est source d'enseignements et elle ne manque pas de tirer parti de chaque événement, de chaque pays traversé, pour donner une nouvelle leçon à ses élèves. Comme elle aime le répéter, sa salle de classe dans la caravane est peut-être petite, mais sa cour de récréation est la plus grande du monde.

## UGLY BARROW

Muletier, conducteur de chariot, Ugly est un brave gars, une force de la nature qui n'a qu'un inconvénient, surtout aux yeux de Miss Littletown, c'est son langage de... charretier. Mais pour faire démarrer ses mules au quart de tour, en cas de danger, on n'a encore rien trouvé de mieux que \*&!%#@#\$\$%\*!



## SPIKE GOODFELLOW

Le croque-mort. Sous son air de vieux corbeau sinistre, Spike est un joyeux drille et possède un sens de l'humour très macabre. Il est le roi des mauvais jeux de mots et n'a pas son pareil pour les balancer au meilleur moment, c'est-à-dire quand les gens n'ont pas du tout envie de rire. C'est déjà pas facile d'être un croque-mort, mais en plus si personne autour de vous n'a le sens de l'humour...

## LOUISE

Dite Louise de Paname. La splendide pouliche à longue crinière de Mr Pierre. D'un tempérament typiquement Parisien, elle parle avec la gouaille d'une Arletty et ne se laisse pas conter fleurette si facilement. C'est qu'elle en a vu, la Louise et ce ne sont pas ces bouseux de chevaux du Far West qui vont l'impressionner. Quoique... avec Jolly Jumper...



## MR PIERRE

Coiffeur, barbier et infirmier à ses heures, Mr Pierre, c'est l'élégance et le chic à la Française. Tout droit débarqué du sud de la France, il parle avec l'accent des beaux quartiers marseillais. Sa collection de perruques et de postiches est sa plus grande fierté.



## MOLLY MUFFIN

Quand il y a de la bagarre dans l'air au saloon de Hole Gulch, la plantureuse Molly sait y faire pour détendre l'atmosphère. Elle se lance alors dans un French-Cancan endiablé avec ses danseuses, et les cow-boys oublient leurs différents pour reprendre en chœur les refrains de sa chanson. Aventurière dans l'âme, elle se joint à la caravane avec ses compagnes, après tout, il y a sûrement plus d'avenir en Californie pour des artistes de sa classe que dans ce trou perdu !



# ÉLÉMENTS BIOGRAPHIQUES

## MORRIS



Né à Courtrai, en Belgique, le 1<sup>er</sup> Décembre 1923, Morris entreprend d'abord des études de droit avant de se tourner vers le dessin et l'image. Il se passionne pour la technique de l'animation grâce aux cours de Jean Image et fait la connaissance de **Franquin et Peyo**. Il signe sa première bande dessinée en 1947 dans l'Almanach du **Journal Spirou**. Il met en scène un cow-boy flegmatique et efficace qui va connaître un destin hors norme : c'est le début des aventures de **Lucky Luke** qui rencontrent rapidement un très vif succès.

Au début des années 50, lors d'un périple américain en compagnie de ses amis **Franquin et Jijé (Jerry Spring)** il fait la connaissance à New York d'un certain **René Goscinny**. Entre les deux hommes se crée une complicité et une amitié qui durera jusqu'à la disparition de Goscinny en 1977, et qui générera la plus fructueuse collaboration en matière de bande dessinée comme de films d'animation. Malgré l'absence de Goscinny en 1977, le succès de Lucky Luke ne se dément pas. Morris saura s'entourer de scénaristes talentueux pour poursuivre les aventures du fringant cow-boy, de son cheval Jolly Jumper et de son chien, l'incontournable Rantanplan. Lorsqu'en 2001 Morris disparaît, il laisse derrière lui une œuvre colossale, plus de 70 albums, deux séries de dessins animés pour la télévision, 3 films d'animation et des millions de lecteurs insatiables dans plus de 30 pays ! Très tôt le cinéma a retourné l'intérêt que lui portait Morris, tout comme le petit écran qui sollicite régulièrement son univers, achevant de faire de Lucky Luke l'un des personnages humoristiques les plus célèbres de notre époque.



"René Goscinny était à la bande dessinée ce que la tour Eiffel est à Paris, ce que Balzac est au roman français..." , lit-on dans Le Monde alors que disparaît le 5 novembre 1977 cet humoriste de génie. Avec cinq cents millions de livres et d'albums vendus, traduits dans plus de cent trente langues et dialectes, René Goscinny est l'un des auteurs les plus lus dans le monde.

René Goscinny laisse derrière lui une œuvre monumentale qui fait désormais partie du patrimoine culturel de la France. Né le 14 août 1926 à Paris, il passe toute son enfance en Argentine. Il n'a pas vingt ans lorsqu'il débarque à New York. Dans la jungle new-yorkaise, deux destins se croisent. René Goscinny, se lie d'amitié avec un jeune dessinateur belge : **Morris**. Pendant vingt deux ans d'une collaboration sans faille le duo magique Morris et Goscinny réalise l'une des plus fantastiques saga de l'Ouest américain avec une quarantaine d'albums de Lucky Luke et deux chefs d'œuvres du dessin animé **Daisy Town** et **La Ballade des Dalton**. Auteur prolifique, Goscinny donne également naissance à une série de héros : il imagine les aventures du **Petit Nicolas** avec **Jean-Jacques Sempé**, ou celles d'**Iznogoud** avec **Tabary**. Mais surtout, Goscinny crée **Astérix** avec **Albert Uderzo**. Le triomphe du petit Gaulois lui ont survécu et nombre de ses formules sont passées dans notre langage quotidien : "être tombé dedans quand on était petit", "trouver la potion magique", "ils sont fous ces Romains", "tirer plus vite que son ombre", "devenir calife à la place du calife" ...

## RENÉ GOSCINNY





# LES VOIX

# FICHE TECHNIQUE



107 (1/2/4E) TILT 90° CCW

Lucky Luke : **Lambert Wilson**  
 Joe Dalton : **Clovis Cornillac**  
 Rantanplan : **François Morel**  
 Averell : **Bernard Alane**  
 Crook : **Edgar Givry**  
 Bartleby : **Michael Lonsdale**  
 Monsieur Pierre : **Titoff**  
 Spike Goodfellow : **Jean Piat**  
 Molly Muffin : **Dee Dee Bridgewater**  
 Piotr & Tang : **Eric Metayer**  
 Jolly Jumper : **Adrien Antoine**  
 Louise de Paname : **Marie Vincent**  
 Miss Littletown : **Dorothée Pousseo**  
 Ugly Barrow : **François Siener**

Réalisateur : **Olivier Jean-Marie**  
 Producteur : **Marc du Pontavice**  
 Scénaristes : **Jean-François Henry & Olivier Jean-Marie**  
 Producteur associé : **Anne Goscinnny, Daniel Marquet, Patrick Malka**

Musique originale : **Hervé Lavandier**  
 Directeur de l'Animation : **Jean-Christophe Dessaint**  
 Directeur Artistique : **Jean Journaux**  
 Directeur Layout : **Jean Cayrol**  
 Directeur Design et Encrage décors : **Zyk**  
 Production Exécutive : **Katell Lardeux**  
 Storyboard : **Olivier Jean-Marie, Charles Vaucelle, Hugo Gittard**

Casting et Direction artistique des Voix : **Jean-Marc Pannetier**  
 1<sup>er</sup> assistant Réalisateur : **Florence Lesven**  
 Monteur : **Patrick Ducruet**  
 Directeur Assistanat Animation : **Jérôme Guillaud**  
 Superviseur 3D : **Jean-Luc Savarino**  
 Générique : **Piano**  
 Directrice Compositing : **Sofi Vaillant**  
 Superviseur Son : **Bruno Seznec**  
 Création Sonore et son : **Sébastien Marquilly**  
 Mixeur : **Sébastien Ariaux**

